

Bilan ornithologique sur la commune de Coudray

◆ MANCEAU Lionel ◆



D'une superficie de 11 km², Coudray fait partie d'une des plus petites communes du département de la Mayenne. Sa situation géographique et son contexte géologique en font une commune riche en habitats. On y trouve un réseau hydrographique diversifié (rivière, ruisseaux, étangs, mares, zones humides...), un maillage bocager développé (haies bocagères, ripisylves*, vergers, bosquets, bois...), de nombreuses activités agricoles (cultures, prairies, élevage...) ainsi que des restes de bâti ancien (vieilles cheminées, granges, murs en pierres...). Cet ensemble permet à de nombreuses espèces faunistiques et floristiques de s'y nourrir, s'y développer, s'y reproduire... L'objet de cet article va s'orienter seulement la partie faunistique et plus précisément sur l'avifaune de la commune.

Un cortège important d'oiseaux a été recensé à Coudray avec pas moins de 152 espèces identifiées (liste en fin d'article) sur la commune. C'est lors de prospections régulières et grâce à des méthodes d'identification diversifiées que des observateurs passionnés ont pu réaliser leurs observations.

Des espèces nouvelles, la liste communale s'enrichit.

L'année 2020 a été une année riche en découvertes. Quinze nouvelles espèces d'oiseaux ont été observées entre le 1^{er} janvier et le 10 novembre 2020 à Coudray. Sur cette même période ce sont 136 espèces qui ont été recensées sur la commune sur les 152 espèces connues à ce jour.

Liste des 15 nouvelles espèces en 2020 :

- | | |
|---|--|
| -138 ème : Tadorne de Belon (10/04 au 15/05/2020) | -144 ème : Chevalier sylvain (30/04/2020) |
| -139 ème : Locustelle tachetée (12/04/2020) | -145 ème : Barge rousse (30/04/2020) |
| -140 ème : Busard des roseaux (25/04/2020) | -146 ème : Grand gravelot (30/04/2020) |
| -141 ème : Bihoreau gris (27/04/2020) | -147 ème : Chevalier gambette (04/05/2020) |
| -142 ème : Courlis corlieu (28/04/2020) | -148 ème : Bruant ortolan (01/09/2020) |
| -143 ème : Petit gravelot (29/04/2020) | -149 ème : Bécasseau maubèche (11/09/2020) |
| -150 ème : Grue cendrée (31/10/2020) | -151 ème : Goéland argenté (05/11/2020) |
| -152 ème : Huîtrier pie (07/11/20) | |



Tadorne de Belon (Tadorna tadorna), MANCEAU L.



Bihoreau gris (Nycticorax nycticorax), MANCEAU L.

Coudray : une commune attractive pour les oiseaux de part sa situation géographique ?

La localisation de la commune dans l'espace joue un rôle essentiel pour le suivi de la migration des oiseaux. La commune de Coudray est placée dans un des deux grands axes migratoires bien connu à l'échelle nationale, reliant le nord de la France au littoral Atlantique. A l'échelle mondiale, cet axe relie l'Afrique de l'Ouest au Nord paléarctique* et principalement à la Sibérie.

A une échelle locale, Coudray est placé dans l'axe nord-sud de la rivière la Mayenne qui rejoint par la suite la Loire, un fleuve qui draine un grand nombre d'oiseaux migrateurs de la région.

C'est, ce pourquoi il s'est révélé qu'étudier la migration sur la commune, serait intéressant. Cette étude permet d'acquérir de nouvelles connaissances sur les dates d'arrivée et de départ des espèces et ainsi de pouvoir remarquer un changement au fil des années. Il permet également de repérer des changements d'axes migratoires et bien d'autres paramètres parfois plus complexes...



Source : Ligue de Protection des Oiseaux, LPO France

La migration : un phénomène complexe et passionnant

Source des paragraphes suivants : https://www.migraction.net/index.php?m_id=1

Chaque année, à l'automne, des dizaines de millions d'oiseaux migrateurs quittent leurs lieux de reproduction et entament un long vol vers leurs zones d'hivernage, parfois situées à plusieurs milliers de kilomètres ; ils effectueront le voyage en sens inverse au printemps. Durant ces semaines ou ces mois de trajet, les oiseaux doivent traverser diverses barrières naturelles hostiles (mers, montagnes, déserts), subir des conditions météorologiques parfois difficiles, s'accommoder des vents, trouver des sites de halte leur permettant de reconstituer leurs réserves de graisse et surtout, trouver leur chemin. On oppose au terme *migrateur* celui de *sédentaire*. Un oiseau sédentaire demeure toute l'année sur un même territoire, où il se reproduit et passe la mauvaise saison. Une espèce (ou une population) est dite sédentaire si tous les individus qui la composent sont sédentaires.

Si les migrations d'oiseaux sont liées à des changements de saison, ce n'est pas directement le froid qui les pousse au départ, le nombre de plumes entre les espèces sédentaires et migratrices variant peu. La migration est d'abord une adaptation à un manque de ressources alimentaires, dans les régions où une saison hostile survient. Elle entraîne alors la disparition des proies ou des végétaux dont les oiseaux dépendent pour survivre. Sous nos contrées, la disparition des arthropodes* et en particulier des insectes contraint ainsi toutes les espèces strictement insectivores comme les hirondelles à migrer. Mais de la même façon, des espèces nichant dans la savane africaine migrent plus au Sud quand arrive la période de sécheresse, tandis que les albatros migrent également au travers des océans dans le sillage du plancton.

Les oiseaux migrateurs exploitent ainsi dans les contrées où ils nichent les ressources alimentaires à leur maximum d'abondance et évitent les périodes de pénurie en gagnant durant la mauvaise saison des régions leur permettant de subsister. Plus le régime alimentaire des espèces est spécialisé, plus il leur est difficile de trouver une zone d'accueil favorable. Ainsi les étourneaux sansonnets européens ne dépassent pas le bassin méditerranéen lors de leur migration d'automne, tandis que le coucou gris doit rejoindre les savanes arborées africaines.

La migration peut également être directement liée aux modifications climatiques, le froid rendant inaccessible les ressources alimentaires pourtant encore présentes. : le gel des lacs en Europe du Nord contraint par exemple les plongeurs, qui se nourrissent de poissons, à venir hiverner sur les côtes méditerranéennes.

Les différents statuts des espèces observées

- Nicheur certain

Espèce pour laquelle des indices de nidification certaine ont été relevés sur le territoire durant la période de reproduction, dans un habitat favorable.

- Nicheur probable

Espèce ayant été cantonnée, pour laquelle des indices de nidification peuvent être relevés, mais sans que la reproduction proprement dite soit attestée.

- Nicheur possible

Espèce détectée en période de reproduction dans un site favorable par une simple observation ou par l'audition du chant, mais pour laquelle subsiste une absence des preuves d'un comportement nicheur.

- Migrateur

Espèce observée seulement en période de migration pré et/ou post-nuptiale*, en migration active, en migration rampante ou en halte migratoire sur le territoire.

- Hivernant

Espèce observée en cantonnement ou non sur le territoire, durant la période hivernale.

Les méthodes d'observation et de recensements des oiseaux.

- Observation directe sur le terrain

L'observation en direct sur le terrain par des observateurs lors de suivis ou balades ornithologiques sur la commune:

- grâce à la vue : à l'œil nu, avec une paire de jumelles ou une longue-vue,
- mais aussi à l'ouïe, puisque un grand nombre des observations d'oiseaux se font grâce à leurs chants et cris audibles à l'oreille humaine lorsque l'observateur a de solides connaissances acoustiques.

En cette année 2020, c'est notamment le confinement lié au Covid-19 qui a laissé de belles opportunités aux observateurs locaux de suivre attentivement la migration pré-nuptiale des oiseaux depuis et autour de chez eux. Durant cette période printanière (avril/mai) ce sont donc 3 espèces qui ont été observées halte migratoire et/ou durant leur migration: le Tadorne de Belon, la Locustelle tachetée et le Busard des roseaux. Remarquons que ces nouvelles espèces sont essentiellement des espèces migratrices quasiment toutes non-nicheuses en Mayenne. Rien d'anormal puisqu'aujourd'hui probablement toutes les espèces nicheuses de la commune sont connues grâce aux efforts de prospections sur la quasi-totalité de la commune. Il est donc assez logique que les espèces qui restent à découvrir soient en grande partie des espèces migratrices et/ ou des espèces rares en Mayenne.

- Le baguage et le balisage GPS

La deuxième origine des nouvelles espèces de l'année provient du suivi par balisage GPS (pause d'un émetteur GPS généralement sur le dos ou la patte de l'oiseau en fonction de l'espèce, permettant un suivi cartographique dans l'espace et dans le temps de chaque individu équipé). Méthode utilisée dans le cadre de recherche scientifique, cela permet de connaître les axes

migratoires des espèces, le temps qu'elles mettent pour effectuer leurs déplacements d'un point à un autre, etc. C'est le cas de la Barge rousse, un limicole nicheur au nord de la Sibérie et hivernant en Afrique. Elle a pu être suivie sur une carte interactive durant son trajet entre la Guinée-Bissau le 26 avril 2020 et la république de Sakha en Russie le 29 mai 2020, tout cela en survolant Coudray et d'autres communes mayennaises ! Soit une traversée totale de plus de 10 000 kilomètres en un mois pour un oiseau d'environ 400 grammes, en comprenant un vol sans escale d'environ 5 000 kilomètres depuis l'Afrique jusqu'au Pays-Bas en quatre jours et deux heures.



C'est le même cas pour un Bécasseau maubèche, une autre espèce de limicole. Il est lui aussi passé ce 11 septembre 2020 au-dessus de Coudray durant un trajet entre l'océan Arctique et la baie de l'Aiguillon-sur-Mer en Vendée, soit plus de 5 000 kilomètres en quelques jours.

Source: <https://www.globalflywaynetwork.org/flyway/east-atlantic-flyway-coastal-waders/map>

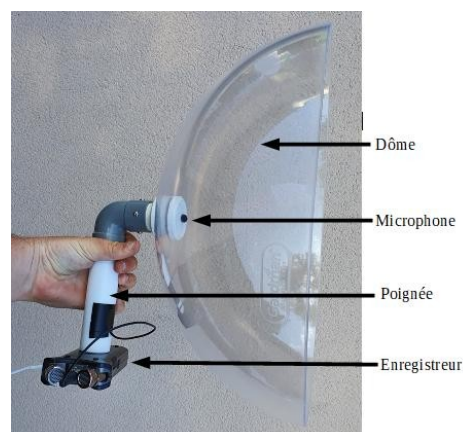
- L'enregistrement des migrateurs nocturnes

La troisième et dernière origine est l'apport de données grâce à une technologie de plus en plus utilisée permettant de suivre la migration nocturne des oiseaux par l'acoustique. A l'aide d'un enregistreur audio et un micro placé dans une parabole directement dirigée vers le ciel permettant de récolter les cris émis par les différentes espèces durant leur migration nocturne. Les oiseaux crient pour maintenir un contact entre eux en groupe et quand ils sont seuls pour repérer d'éventuels individus ayant le même objectif qu'eux. Durant l'année 2020, c'est cette méthode qui a permis d'augmenter la liste communale de plus d'espèces. C'est le cas du Grand gravelot, du Bihoreau gris, du Courlis corlieu, du Chevalier sylvain, du Petit gravelot, du Chevalier gambette, du Bruant ortolan, des Grues cendrées et des Huîtriers pie... qui ne sont pas passés inaperçus ! Nous ignorons complètement tout ce qui se passe la nuit dans le ciel. La migration nocturne était jusqu'à ces dernières années quelque chose d'encore trop méconnue. Aujourd'hui de nombreux ornithologues amateurs et professionnels s'y intéressent et mettent en place différentes stratégies afin de capter les sons qu'émettent les oiseaux durant leur migration diurne mais également nocturne. Les chouettes et les hiboux ne sont pas les seuls à avoir une activité nocturne. De nombreuses espèces d'oiseaux migrent la nuit et pas seulement le jour. C'est le cas de nombreux passereaux*, limicoles* et anatidés* qui y trouvent des avantages : comme un risque de prédation limité, une atmosphère plus calme et des températures plus froides (les battements d'ailes élèvent la température corporelle).

Source : WROZA Stanislas. Identifier les oiseaux migrateurs par le son. Delachaux et Nieslé, 2020, 240p.

C'est une méthode qui peut-être utilisée toute l'année, mais qui est plus favorable le printemps (de mars à mai) et l'automne (entre août et novembre), saisons qui correspondent aux passages migratoires pré et post-nuptial de l'avifaune* migratrice.

Pour pratiquer cette passionnante facette de l'ornithologie, les ornithologues n'ont qu'à se munir d'un enregistreur audio, d'un ou plusieurs micro-omnidirectionnel, d'une parabole (cette dernière est facultative mais permet d'amplifier les sons). Une fois une nuit enregistrée, il reste à analyser les données récupérées sur l'enregistreur. Pour cela, l'utilisation de certains logiciels permet de pouvoir écouter les sons émis mais surtout de pouvoir analyser les cris grâce à des graphiques appelés "sonagrammes" : courbes différentes pour chaque espèce et même en fonction de chaque type de sons émis par une même espèce. Ils sont reconnaissables les uns des autres au niveau de la hauteur pour la fréquence (en KHz) et de la longueur en fonction du temps (en secondes).



L'identification pour certaines espèces n'est pas toujours simple, elle peut varier en fonction de la qualité de l'enregistrement, de la distance de l'oiseau par rapport à l'enregistreur, du paramétrage de l'enregistreur et encore d'autres paramètres... Avec l'aide de sites internet : base de données Xeno-canto, Soundbirding..., certains livres comme celui de Stanislas Wroza, Identifier les oiseaux migrants par le son. Delachaux et Nieslé, 2020, 240p. ... Mais aussi grâce à l'expérience et l'oreille aguerrie de collègues ornithologues nous arrivons à déterminer une grande partie des sons enregistrés. Il faut tout de même accepter que tous les sons ne soient pas identifiables et que les sons "inconnus" doivent être mis de côté pour pouvoir y revenir à l'avenir si besoin.

Les données de l'avenir..

Pour conclure, l'apport de données est important pour mieux connaître et pouvoir sauvegarder ou protéger les espèces dans les prochaines années, afin que les générations futures aient la chance de les observer à leur tour. De plus, elles font partie de notre patrimoine naturel.

Les observations peuvent donc être récoltées par au moins ces trois différentes méthodes. Il ne s'agit pas de substituer une méthode à une autre, elles sont utiles et apportent chacune des informations différentes. Seulement réunies, elles permettent de diversifier les différentes facettes de l'ornithologie par différentes approches et enrichissent nos connaissances sur les fréquentations locales. La vue et l'utilisation des optiques (jumelles...) sont indéniables, mais l'ouïe et l'utilisation du matériel acoustique sont complémentaires et importants dans le domaine ornithologie. A noter que l'enregistrement peut parfois permettre une identification plus fiable pour certaines espèces, pour lesquelles les difficultés de détermination à vue sont parfois compliquées. Comme on l'a vu, l'enregistreur, en plus de servir la nuit, pour suivre la migration nocturne peut également être utilisé la journée lors des prospections pour enregistrer un cri ou un chant inconnu, afin conserver un son et le faire partager pour améliorer la connaissance.

L'enregistrement nocturne aura permis en 2020 de déceler quelques nouveautés qui n'auraient pas été possible d'observer à vue, car ce sont des espèces ayant un certain niveau de rareté dans le département. Avec ce que nous a apporté cette méthode cette année en Mayenne nous avons amélioré notre connaissances, mais il nous reste de nombreux mystères de la vie nocturne à découvrir. Il est possible que certaines espèces soient tout de même un peu plus communes qu'on ne le pense pendant la période de migration, les données récoltées dans les prochaines années nous permettront d'en savoir plus encore.

Notons que chaque observateur peut agir à son échelle dans la connaissance actuelle sur la biodiversité, qu'il soit amateur ou expérimenté.

Liste actualisée au 15/11/2020, des 152 espèces mentionnées sur la commune de Coudray (53200)			
Nom vernaculaire	Nom latin	Statut	Année de la dernière observation
1 Accenteur mouchet	Prunella modularis	Nicheur certain	2020
2 Aigrette garzette	Egretta garzetta	Hivernant	2020
3 Alouette des champs	Lullula arvensis	Nicheur certain	2020
4 Alouette lulu	Lullula arborea	Nicheur probable	2020
5 Autour des palombes	Accipiter gentilis	Nicheur possible	2018
6 Barge rousse	Limosa lapponica	Migrateur	2020
7 Bec-croisé des sapins	Loxia curvirostra	Migrateur	2020
8 Bécasse des bois	Scolopax rusticola	Hivernant	2020
9 Bécasseau maubèche	Calidris canutus	Migrateur	2020
10 Bécassine des marais	Gallinago gallinago	Hivernant	2020
11 Bécassine sourde	Lymnocyptes minimus	Hivernant	2016
12 Bergeronnette des ruisseaux	Motocilla cinera	Nicheur certain	2020
13 Bergeronnette grise	Motocilla alba	Nicheur certain	2020
14 Bergeronnette printanière	Motocilla flava	Migrateur	2020
15 Bihoreau gris	Nycticorax nycticorax	Migrateur	2020
16 Bondrée apivore	Pernis apivorus	Nicheur probable	2020
17 Bouscarle de Cetti	Cettia cetti	Nicheur certain	2020
18 Bouvreuil pivoine	Pyrrhula pyrrhula	Hivernant	2020
19 Bruant des roseaux	Emberiza schoeniclus	Migrateur	2020
20 Bruant jaune	Emberiza citrinella	Nicheur certain	2020
21 Bruant ortolan	Emberiza hortulana	Migrateur	2020
22 Bruant proyer	Emberiza calandra	Nicheur certain	2020
23 Bruant zizi	Emberiza cirius	Nicheur certain	2020
24 Busard des roseaux	Circus aeruginosus	Migrateur	2020
25 Busard Saint-Martin	Circus cyaneus	Nicheur certain	2020
26 Buse variable	Buteo buteo	Nicheur certain	2020
27 Butor étoilé	Botaurus stellaris	Migrateur	2020
28 Caille des blés	Coturnix coturnix	Nicheur possible	2020
29 Canard colvert	Anas platyrhynchos	Nicheur certain	2020
30 Chardonneret élégant	Carduelis carduelis	Nicheur certain	2020
31 Chevalier culblanc	Tringa ochropus	Hivernant	2020
32 Chevalier gambette	Tringa totanus	Migrateur	2020
33 Chevalier guignette	Actitis hypoleucos	Hivernant	2020
34 Chevalier sylvain	Tringa glareola	Migrateur	2020
35 Chevêche d' Athéna	Athene noctua	Nicheur certain	2020
36 Choucas des tours	Corvus monedula	Nicheur certain	2020
37 Chouette Hulotte	Strix aluco	Nicheur certain	2020
38 Cigogne blanche	Ciconia ciconia	Migrateur	2012 ?
39 Circaète Jean le blanc	Circaetus gallicus	Migrateur	2019
40 Cisticole des joncs	Cisticola juncidis	Migrateur	2018
41 Corbeau freux	Corvus frugilegus	Nicheur certain	2020
42 Corneille noire	Corvus corone	Nicheur certain	2020
43 Coucou gris	Cuculus canorus	Nicheur certain	2020
44 Courlis cendré	Numenius arquata	Migrateur	2020
45 Courlis corlieu	Numenius phaeopus	Migrateur	2020
46 Effraie des clochers	Tyto alba	Nicheur certain	2020
47 Epervier d' Europe	Accipiter nisus	Nicheur probable	2020
48 Etourneau sansonnet	Sturnus vulgaris	Nicheur certain	2020
49 Faisan de Colchide	Phasianus colchicus	Nicheur certain	2020
50 Faisan vénéré	Symaticus reevesii	Féral/ Domestique	2020
51 Faucon crécerelle	Falco tinnunculus	Nicheur certain	2020
52 Faucon émerillon	Falco colombarus	Hivernant	2018
53 Faucon hobereau	Falco subbuteo	Nicheur probable	2020
54 Faucon pèlerin	Falco peregrinus	Migrateur	2020
55 Fauvette à tête noire	Sylvia atricapilla	Nicheur certain	2020
56 Fauvette des jardins	Sylvia borin	Nicheur certain	2020
57 Fauvette grisette	Sylvia communis	Nicheur certain	2020
58 Foulque macroule	Fulica atra	Nicheur certain	2020
59 Fuligule morillon	Aythya fuligula	Hivernant	2018

60	Gallinule poule d'eau	Gallinula chloropus	Nicheur certain	2020
61	Geai des chênes	Garrulus glandarus	Nicheur certain	2020
62	Gobemouche gris	Muscicapa striata	Nicheur certain	2020
63	Gobemouche noir	Ficedula hypoleuca	Migreur	2020
64	Goéland argenté	Larus argentatus	Migreur	2020
65	Goéland brun	Larus fuscus	Migreur	2020
66	Goéland leucopnée	Larus michahellis	Migreur	2020
67	Grand gravelot	Charadrius hiaticula	Migreur	2020
68	Grand cormoran	Phalacrocorax carbo	Hivernant	2020
69	Grande aigrette	Ardea alba	Hivernant	2020
70	Grébe castagneux	Tachybaptus ruficollis	Nicheur certain	2020
71	Grimpereau des jardins	Certhia brachydactyla	Nicheur certain	2020
72	Grive draine	Turdus viscivorus	Nicheur certain	2020
73	Grive litorne	Turdus pilaris	Hivernant	2020
74	Grive mauvis	Turdus iliacus	Hivernant	2020
75	Grive musicienne	Turdus philomelos	Nicheur certain	2020
76	Grosbec casse-noyaux	Coccothraustes coccothraustes	Hivernant	2020
77	Grue cendrée	Grus grus	Migreur	2020
78	Héron cendré	Ardea cinerea	Hivernant	2020
79	Héron garde-boeufs	Bubulcus ibis	Hivernant	2020
80	Hibou moyen-duc	Asio otus	Nicheur certain	2020
81	Hirondelle de fenêtre	Delichon urbicum	Nicheur certain	2020
82	Hirondelle de rivage	Riparia riparia	Migreur	2015
83	Hirondelle rustique	Hirundo rustica	Nicheur certain	2020
84	Huitrier pie	Haematopus ostralegus	Migreur	2020
85	Huppe fasciée	Upupa epops	Nicheur certain	2020
86	Hypolaïs polyglotte	Hippolais polyglotta	Nicheur certain	2020
87	Linotte mélodieuse	Linaria cannabina	Nicheur certain	2020
88	Locustelle tachetée	Locustella naevia	Migreur	2020
89	Loriot d'Europe	Oriolus oriolus	Nicheur certain	2020
90	Martin-pêcheur d'Europe	Alcedo atthis	Nicheur certain	2020
91	Martinet noir	Apus apus	Nicheur certain	2020
92	Merle noir	Turdus merula	Nicheur certain	2020
93	Mésange à longue queue	Aegithalos caudatus	Nicheur certain	2020
94	Mésange bleue	Cyanistes caeruleus	Nicheur certain	2020
95	Mésange charbonnière	Parus major	Nicheur certain	2020
96	Mésange huppée	Lophophanes cristatus	Hivernant	2018
97	Mésange noire	Periparus ater	Hivernant	2019
98	Mésange nonnette	Poecile palustris	Nicheur possible	2020
99	Milan noir	Milvus migrans	Nicheur probable	2020
100	Milan royal	Milvus milvus	Migreur	2020
101	Moineau domestique	Passer domesticus	Nicheur certain	2020
102	Mouette mélanocéphale	Ichthyaeus melanocephalus	Migreur	2020
103	Mouette rieuse	Chroicocephalus ridibundus	Hivernant	2020
104	Edicnème criard	Burhinus oedichnemus	Nicheur certain	2020
105	Oie cendré	Anser anser	Migreur	2020
106	Perdrix grise	Perdrix perdrix	Nicheur possible	2020
107	Perdrix rouge	Alectoris rufa	Nicheur certain	2020
108	Petit gravelot	Charadrius dubius	Migreur	2020
109	Phragmite des joncs	Acrocephalus schoenobaenus	Migreur	2018
110	Pic épeiche	Dendrocopos major	Nicheur certain	2020
111	Pic épeichette	Dendrocopos minor	Nicheur certain	2020
112	Pic mar	Dendrocoptes medius	Nicheur possible	2020
113	Pic noir	Dryocopus martius	Nicheur probable	2020
114	Pic vert	Picus viridis	Nicheur certain	2020
115	Pie bavarde	Pica pica	Nicheur certain	2020
116	Pie-grièche à tête rousse	Lanius senator	Migreur	2015
117	Pie-grièche écorcheur	Lanius collurio	Nicheur certain	2020
118	Pigeon biset	Columba livia	Nicheur certain	2020
119	Pigeon colombin	Columba oenas	Nicheur certain	2020
120	Pigeon ramier	Columba palumbus	Nicheur certain	2020
121	Pinson des arbres	Fringilla coelebs	Nicheur certain	2020

122	Pinson du nord	Fringilla montifringilla	Hivernant	2020
123	Pipit des arbres	Anthus trivialis	Nicheur probable	2020
124	Pipit farlouse	Anthus pratensis	Hivernant	2020
125	Pipit spioncelle	Anthus spinoletta	Hivernant	2020
126	Pluvier doré	Pluvialis apricaria	Hivernant	2020
127	Pouillot fitis	Phylloscopus trochilus	Migreur	2020
128	Pouillot véloce	Phylloscopus collybita	Nicheur certain	2020
129	Roitelet à triple bandeau	Regulus ignicapilla	Nicheur probable	2020
130	Roitelet huppé	Regulus regulus	Hivernant	2020
131	Rossignol philomèle	Luscinia megarhynchos	Nicheur certain	2020
132	Rougegorge familier	Erithacus rubecula	Nicheur certain	2020
133	Rougequeue à front blanc	Phoenicurus phoenicurus	Migreur	2020
134	Rougequeue noir	Phoenicurus ochruros	Nicheur certain	2020
135	Sarcelle d'hiver	Anas crecca	Hivernant	2020
136	Serin cini	Serinus serinus	Nicheur possible	2020
137	Sittelle torchepot	Sitta europaea	Nicheur certain	2020
138	Sizerin cabaret	Acanthis cabaret	Hivernant	2018
139	Sizerin flammé	Acanthis flammea	Hivernant	2018
140	Spatule blanche	Platalea leucorodia	Migreur	2018
141	Sterne pierregarin	Sterna hirundo	Migreur	2020
142	Tadorne de Belon	Tadorna tadorna	Migreur	2020
143	Tarier des prés	Saxicola rubetra	Migreur	2020
144	Tarier pâtre	Saxicola rubicola	Nicheur certain	2020
145	Tarin des Aulnes	Spinus spinus	Hivernant	2020
146	Torcol fourmilier	Jynx torquilla	Migreur	2019
147	Tourterelle des bois	Streptopelia turtur	Nicheur certain	2020
148	Tourterelle turque	Streptopelia decaocto	Nicheur certain	2020
149	Traquet motteux	Oenanthe oenanthe	Migreur	2020
150	Troglodyte mignon	Troglodytes troglodytes	Nicheur certain	2020
151	Vanneau huppée	Vanellus vanellus	Hivernant	2020
152	Verdier d'Europe	Chloris chloris	Nicheur certain	2020

Espèces peu fréquentes, échappées, communes et très communes

Espèces rares

Espèces très rares

Source des données : <https://www.faune-maine.org> et base de donnée Lionel MANCEAU

Lexique

* ripisylve : Végétation bordant les milieux aquatiques.

* Nord paléarctique : Zone géographique qui s'étend du Nord-Ouest de l'Europe au Nord-Est de l'Asie.

* arthropodes : Animaux constitués d'une suite d'anneaux durs extérieurement, souples articulés entre eux et dont certains portent une paire d'appendices ventro-latéraux (pattes par exemple), eux-mêmes divisés en segments articulés. On retrouve dans cet embranchement animal, les classes des insectes, arachnides, crustacés et myriapodes.

* pré-nuptial : Période avant la reproduction (printemps)

* post-nuptial : Période après la reproduction (automne)

* passereaux : Le plus grand ordre d'oiseaux qui regroupe de nombreuses familles allant des Corvidés aux Paridés (mésanges).

* limicoles : Petits échassiers qui vivent et/ou se nourrissent dans la vase, le limon ou la boue.

* anatidés : Famille de l'ordre des Anseriformes (Canards, Oies, Cygnes...)

* avifaune : Ensemble des espèces d'oiseaux.